

Note d'infos n° 41, Juin 2011

Actualité du réseau

Le site du réseau FAR fait peau neuve.

Nouvelle présentation, des informations actualisées, fiches pays.. et nouvelle adresse : <http://www.reseau-far.com>

Etudes dans cinq pays en partenariat avec l'ADEA

Les études commandées par le réseau FAR seront réalisées par MM. Aboubakar Njoya pour le **Cameroun**, Serge Béné pour **Madagascar** et Abdelkader Ftouhi pour le **Maroc** pour l'analyse comparée des processus de mise en œuvre et de transformation des dispositifs de formation agricole et rurale dans trois pays d'Afrique.

M. Boubakar Savadogo pour le **Burkina Faso** et le cabinet français CRP pour la **Guinée** (Mme Hassina Hamaili Rivière et M. Malick Fofana) étudieront « Quelles formes d'apprentissage mettre en œuvre pour répondre aux objectifs de formation des populations rurales en Afrique ». Lien pour accéder aux études : <http://www.reseau-far.com/etudes-et-documents.html>

2e édition du Forum agricole de Dakar les 18 - 19 avril

Cette édition a eu pour thème la « Gouvernance Mondiale Alimentaire » et a abordé la problématique de la nourriture dans le monde, la coexistence des différentes catégories d'agriculteurs, les nouveaux risques qui pèsent sur l'agriculture mondiale. Deux représentants du Comité de Pilotage du réseau FAR (Maroc et Sénégal) ont participé à cet événement. Le président sénégalais a plaidé pour la création d'une Organisation Mondiale de l'Alimentation et s'est engagé à faire entendre cet appel partout dans le monde et en défendre l'idée devant les grandes instances Internationales tels que les « G8 » et « G20 ». Ce Forum a été précédé le 17 avril par l'atelier du Consortium Pan Africain pour l'Agriculture et l'Agro-industrie (PANAAC) qui a rassemblé le secteur privé africain et les OPA africaines sur le thème très fédérateur de la « Mobilisation des Investissements du Secteur Privé dans l'Agriculture Africaine ». Les différents échanges ont permis d'aborder notamment le rôle de la formation agricole et rurale en Afrique comme levier incontournable de développement. Le réseau FAR a été cité comme espace d'expertise et de concertation utile à l'amélioration des connaissances des paysans en Afrique.

Actualité des pays

Algérie : Formation de formateurs pour l'animation rurale

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural (MADR) a organisé une session de formation de 4 jours en mai à Tlemcen dans l'ouest du pays au profit d'une centaine de formateurs impliqués dans l'animation, l'accompagnement et la mise en œuvre des projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI). Ces personnels cadres relèvent notamment des structures décentralisées de l'administration des forêts des régions de l'Ouest, du Centre et du Sud du pays, des instituts de la formation agricole ainsi que du haut commissariat pour le développement de la steppe (HCDS) et du commissariat pour le développement agricole des régions sahariennes (CDARS). Pour une présentation de la politique de Renouveau Agricole et Rural et du programme quinquennal 2010-2014, voir le document de 7 p. du MADR : <http://www.minagri.dz/pdf/Presentat%20rar.pdf>.

Sur vos agendas

« G20 agricole » 22-23 juin, Paris

Réunion des ministres de l'Agriculture sur le thème : Lutter contre la volatilité excessive des prix des matières premières agricoles. Sur ce sujet on pourra lire avec intérêt l'analyse de la Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde (FARM) : http://www.fondation-farm.org/IMG/pdf/e2011-05-24-g20agricole_light_fr.pdf

« CIPCAD-2 » 26-27 juin, Beauvais, France

La 2e édition des « Challenges and Innovation Processes for Capacity Strengthening in Agricultural for Development » est organisée avant la conférence du Groupe des universités en sciences de la vie (GCHERA) les 27-29 juin 2011 à l'Institut Polytechnique LaSalle Beauvais. Infos sur : http://www.gchera.com/wp-content/uploads/2011/03/CIPCAD-2-GCHERA-V_51.pdf.

2e forum pour la coopération internationale des collectivités territoriales, 7-8 juillet, Paris

Ce forum permettra de présenter l'état de la coopération décentralisée française au travers de conférences thématiques et régionales. Les inscriptions en ligne sont ouvertes : <http://coopdec-icic.org/inscription-au-forum>

Réunion panafricaine sur le coton, 27-29 juin 2011, Cotonou

Définir les grandes lignes d'une feuille de route pour le secteur du coton en Afrique pour les dix années à venir avec les priorités suivantes : accroître la productivité, améliorer la commercialisation, accroître la valeur ajoutée. Y seront représentées les organisations régionales d'intégration économique, les gouvernements, les associations de producteurs, les industriels africains, et les acheteurs de coton internationaux. Lien pour obtenir plus d'informations : <http://www.unctad.info/en/cotton/?id=74014>

4e conférence mondiale sur l'agriculture familiale. Nourrir le monde soigner la planète. 5-7 octobre 2011, Bilbao, Espagne

Cette conférence organisée par le Forum Rural Mondial aura lieu à Bilbao. Elle réunira les dirigeants des Organisation Agricoles des cinq continents, des experts de premier plan dans le secteur de l'Economie agricole et du Développement rural ainsi que des représentants de gouvernements et organismes internationaux. La période d'inscription est ouverte jusqu'au 28/09/11. www.ruralforum.net/ffwconference



A lire



Savoirs et développement rural. Le dialogue au cœur de l'innovation, Quae/CTA, Versailles/Wageningen, avril 2011, 108 p. (Coordination éditoriale par Danièle Clavel, 18 € Sera disponible sur PDF à 12,60 € - Traduction en juin 2011).

Un petit ouvrage combinant concepts et contextualisation de la recherche agricole pour le développement (RAD) à de très intéressants exemples de démarches multiacteurs en Afrique et au Brésil. Avec la mise en commun des savoirs, la

nécessité de renforcer les compétences et l'autonomie des acteurs est soulignée. Info et commande http://www.quae.com/fr/livre/GCOI=27380100005870&fa=author&person_ID=5461

La formation des futurs responsables agricoles : capitalisation des acquis de FORMAGRI. Madagascar, FERT/AFDI/FORMAGRI/Inter-réseaux Développement rural, janvier 2011, 96 p. Ce dossier vise à capitaliser les acquis de FORMAGRI, d'abord initiative de l'association FERT dans le domaine de la formation professionnelle agricole malgache décidée en 1991, puis programme financé par l'Union européenne en 1997 et enfin association pour la formation paysanne (« Foibe Ifampiofanan'ny Tantsaha ») créée en 2001. Les deux parcours de formation expérimentés sont l'itinéraire leaders paysans et l'Université Paysanne. Ils offrent des références utiles pour rebâtir une formation de leaders paysans de qualité à Madagascar, un enjeu crucial dans ce pays comme en Afrique subsaharienne. (Document accompagné d'un CD audio d'extraits de 43 interviews dont des pistes accessibles sur le site ; une version anglaise existe). Disponible sur : <http://www.inter-reseaux.org/reseau-paar/article/la-formation-des-futurs>

Inter-réseaux Développement rural a publié en mai 2011 son premier « Bulletin de synthèse sécurité alimentaire » en collaboration avec l'ONG belge SOS Faim. Le thème en est « La participation des organisations de producteurs agricoles ouest-africaines aux politiques ». C'est une synthèse de 8 pages, bien structurée et facile à lire, qui se base sur 9 documents, tous accessibles sur Internet, dont 4 sont issus de travaux de capitalisations réalisés dans le cadre du programme « Réseau PAAR » (projet de renforcement des capacités des réseaux d'organisations agricoles en matières de politiques agricoles, alimentaires et rurales) financé par l'AFD. Accessible sur : http://www.inter-reseaux.org/IMG/pdf/BDS1_Participation_des_OP_aux_politiques.pdf. Nous attendons avec intérêt le n° 2. Pour des infos sur le projet réseau PAAR, voir (http://www.inter-reseaux.org/IMG/pdf/Inter-reseaux_rapport_2009.pdf) et (<http://www.inter-reseaux.org/reseau-paar/article/dossiers-de-capitalisation-dans-le#forum>).

La Parole à

Andrew Charles Hepelwa, représentant de l'association tanzanienne MVIWATA a été interviewé à l'occasion de l'atelier du réseau FAR à Bamako en novembre 2010.



Pouvez-vous nous parler de vous ?

Je suis originaire d'Iringa dans le district de Kilolo. C'est une région montagneuse au sud de la Tanzanie à plus de 500 km de Dar es Salam. Je suis agriculteur depuis 1987. Je produis du maïs pour ma consommation ainsi que des haricots et des aubergines. J'ai un petit troupeau de vaches laitières, un verger et des parcelles de bois pour la construction. En 1992, j'ai été à l'origine du premier groupement laitier villageois soutenu par le Projet de Développement Laitier du Sud financé par la coopération suisse. Puis MVIWATA est né en 1993.

Qu'est ce que MVIWATA ?

MVIWATA est le Réseau national des groupements de petits producteurs de Tanzanie ; cela vient du Swahili « Mtandao wa Vikundi vya Wakulima Tanzania » et en anglais, on dit « National Network of Small-Scale Farmers Groups in Tanzania ». Notre réseau regroupe actuellement près de 1,2 millions de paysans et paysannes répartis entre les 26 régions du pays. Notre conviction est que personne ne peut défendre les intérêts des paysans mieux que les paysans eux-mêmes. Mais surtout nous sommes très écoutés par les décideurs politiques au point que l'on dit que nous sommes une sorte de second gouvernement.

Comment est né ce réseau MVIWATA ?

De nombreuses coopératives ont été créées par le gouvernement de Julius Nyerere dans les années 1970 mais ont été délaissées dans les années 1980 au plus fort de la poussée de la mondialisation et des luttes économiques entre pays socialistes et capitalistes. En résumé, après avoir été aidés, nous avons été laissés sans soutien. MVIWATA a été créé à l'issue de cette période d'abandon des paysans. Dans le district Kilolo, il n'y avait aucun groupement agricole. Nous avons commencé par créer une coopérative pour vendre directement sur les marchés. Au bout de 5 ans nous avons transformé notre coopérative en centrale d'achat et de vente. Maintenant, grâce au soutien financier du gouvernement, nous salarions 3 commerciaux qui sont responsables de la distribution de nos produits et nous proposons également un système de micro-crédit.

La formation fait-elle partie de vos actions ?

Oui et c'est même un volet important des activités. Nous avons des centres de formation qui préparent les leaders non seulement dans le domaine économique mais également en matière de communication. Les actions de renforcement de nos compétences professionnelles sont soutenues par le gouvernement mais ce sont les paysans qui en sont les gestionnaires. A titre d'exemple, chaque groupement dispose d'un conseiller habilité à négocier avec le gouvernement en matière de fonds de formation. Nous avons aussi des coordinateurs régionaux qui mettent en œuvre les activités et l'accès au fonds de formation.

Que pensez-vous du réseau FAR ?

C'est la première fois que je rencontre le réseau FAR. Je suis très positivement étonné qu'une telle organisation ait choisi de se focaliser sur la formation des populations rurales. J'encourage fortement le réseau FAR à prolonger ses partenariats extérieurs pour toucher l'ensemble de l'Afrique. Ma venue à l'atelier de Bamako a été pour moi l'occasion de rencontrer des paysans leader d'organisations comme moi, des « condisciples » que je ne connaissais pas. Nous avons échangé ensemble et nous avons beaucoup en commun. J'ai constaté qu'il existe partout la même distance entre techniciens et paysans et je soutiens l'idée que l'Afrique ne pourra se développer que si les gouvernements s'ouvrent aux leaders paysans. L'Afrique est riche en potentialités mais relativement pauvre en capacité de mise en œuvre de ses objectifs de développement rural. Il ne suffit plus d'entendre ou de dire que les gouvernements ne reconnaissent pas les paysans mais il faut qu'ils trouvent les moyens de les atteindre et de les reconsidérer. C'est un des objectifs du programme détaillé de développement de l'agriculture africaine. Des représentants comme celui du ROPPA présent à Bamako peuvent faire entendre la voix des paysans.

En conclusion, pourquoi cette implication de votre part ?

Je viens du milieu paysan où je pratique la polyculture-élevage. J'ai toujours travaillé et œuvré avec et pour les paysans. Je souhaitais les aider à comprendre qui ils sont et quelle est leur place dans le pays. Je souhaitais leur montrer la nécessité de s'unir pour pouvoir influencer sur les choix et donc sur leur avenir.

Propos recueillis par Igor Besson et traduits par Cécile Durand.